Troublante liquidation de stock-options chez les grands patrons

12/01/2010 à 9h24

Un article de la dernière livraison de l'hebdomadaire Le Canard enchaîné relève une situation pour le moins troublante. En pleine euphorie boursière, la plupart des grands patrons se sont empressé de lever leurs stock-options afin de les revendre. Plusieurs fonds d'investissement, qui ont observé ces mouvements, ont fait de même.



Ainsi, Jean-René Fourtou, administrateur de Sanofi-Aventis, et par ailleurs président de Vivendi, a, le 11 décembre dernier, acheté 234.782 actions auxquelles lui donnaient droit ses stock-options, et les a revendues dans la même journée, avec un faible bénéfice. Le président du groupe Danone lève 329.310 stock-options, le 14 décembre, qu'il revend, lui aussi, le même jour. Les dirigeants de la BNP semblaient pressés eux aussi. Michel Pébereau, président de la banque, lève 79.000 stock-options le 15 décembre. Il s'empresse d'en revendre 62.000, cinq jours plus tard. Son bras droit, Baudoin Prot, revend 80% de ses 47.300 stock-options, quatre jours après les avoir touchées.

Chez Thales, un membre du comité exécutif a revendu, dans la journée, les 10.500 titres qu'il venait d'acquérir. Chez Christian Dior (groupe Arnault-LVMH), le directeur général et un administrateur ont, eux aussi, cédé plus de 80% des actions achetées quelques jours plus tôt. Idem chez Bouygues, où deux administrateurs ont liquidé illico 90% de leurs options. Ou encore chez Total, dont un membre du « comité exécutif » s'est défait, en cinq jours, de la totalité des 40.000 actions qu'il venait de se voir attribuer.

Tout cela dans un ensemble inquiétant, durant la deuxième quinzaine de décembre. Ces manœuvres pourraient bien indiquer que nous sommes à l'aube d'un nouveau krach boursier.

Suite et commentaires sur Fortune